



Folk songs

VENDREDI 27 JUIN, 20H

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE,
STUDIO 104

CONCERT

Rinat Shaham mezzo-soprano

Yarn/Wire

Laura Barger, Julia Den Boer pianos

Russell Greenberg, Dennis Sullivan

percussions

Orchestre Philharmonique de Radio France

Nathan Mierdl violon solo*

Lin Liao direction

Dionysios Papanikolaou,

Manuel Poletti électronique Ircam

Jérémie Bourgogne diffusion sonore Ircam

*violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696 et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger

Durée du concert : 2h environ

Coproduction Ircam-Centre Pompidou,
Radio France.

Concert diffusé en direct sur France Musique.

Diana Soh

Songs from whence I came, commande de
l'Ircam-Centre Pompidou et de Radio France,
avec le soutien de Covéa Finance
Création 2025

Retrouvez toutes les biographies des compositeurs
et compositrices sur la base Ressources.
ressources.ircam.fr

Luciano Berio

Folk songs

Simon Steen-Andersen

grosso, commande de la SWR, de
Radio France, de l'Ircam-Centre Pompidou
et de Aarhus Symphony Orchestra, avec le
soutien de la Fondation Pierre Boulez
Création française



Avec le soutien d'AXA,
grand mécène de l'Ircam



DIANA SOH

Songs from whence I came (2025)

pour mezzo-soprano, orchestre et électronique

Effectif : mezzo-soprano solo, 2 flûtes (dont 1 piccolo), hautbois, 3 clarinettes (dont 1 clarinette basse), basson, cor, trompette, trombone, percussions, harpe, cordes

Durée : 12 min

Commande : commande Ircam-Centre Pompidou, Radio France, avec le soutien de Covéa Finance

Création : le 27 juin 2025, lors du Festival ManiFeste-2025, à la Maison de la Radio et de la Musique, à Paris, par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Lin Lao, et Manuel Poletti (réalisation informatique musicale Ircam)

Dispositif électronique : spatialisation quadriphonique (frontal) d'une bande électronique mêlant enregistrements et synthèse concaténative

Lorsque Frank Madlener m'a proposé de réfléchir à un nouveau cycle de *Folk Songs* qui servirait de contrepoint à celui de Berio, je me suis demandée ce que signifierait pour moi de travailler avec des chansons qui se transmettent de génération en génération, et ce qu'une compositrice classique-contemporaine telle que moi pourrait tirer d'un tel idiome. J'ai pensé que l'idéal serait d'utiliser des chansons que j'ai moi-même chantées, enfant, dans ma ville natale – des chansons que j'ai apprises en les entendant, chantées par d'autres. J'ai également voulu écrire un nouveau texte poétique, et la musique qui va avec, pour évoquer le processus d'incessante métamorphose en même temps que de (ré)génération qui se produit lorsque nous vivons loin de là où nous avons un jour vécu.

C'est avec tout cela à l'esprit que j'ai imaginé utiliser, pour la partie électronique, un ensemble de chansons traditionnelles, ainsi que des versions abâtardies de sons de ma région natale pour générer une sorte de paysage sonore lointain, à la fois vocal et orchestral, réel et imaginaire.

Comme Berio, mon lien à ces chansons traditionnelles ici réunies est d'abord émotionnel, et j'aspire à mon tour à réinterpréter voire, d'une certaine façon, à recomposer ces « Folk Songs » afin de concilier deux idéaux musicaux. Au contraire de Berio, qui préserve et redonne à chaque chanson son

espace singulier au sein du recueil, j'ai choisi de créer une nouvelle dramaturgie musicale qui mêle des chansons variées empruntées aux traditions de Singapour, de Malaisie et d'Indonésie, lesquelles servent de tremplin à mon imagination, et de fenêtre vers mes souvenirs ; accomplissant une réconciliation émotionnelle entre la petite fille chantante que j'étais, et la compositrice que je suis aujourd'hui.

Ce projet me permet de refaire l'expérience de ces « Folk Songs » de ma jeunesse, en même temps que d'articuler, via cette courte pièce, l'histoire émotionnelle que nous portons tous en nous, d'où que nous venions.

Diana Soh

Livret Songs from whence I came

[Mélodie traditionnelle norvégienne : *Fuggern satt på lyudør*]

I am me, all versions of me,
Standing before you in this moment
Weaved by what was
And what will be

Ever-changing but unyielding
Here,
With this weight of being,
Singing songs from whence I came

Je suis moi, toutes les versions de moi,
Debout devant toi en cet instant
Tissée de ce qui fut
Et de ce qui sera

En constante évolution mais inflexible
Ici,
Avec le poids de l'être,
Chantant des chansons de là d'où je viens

[Mélodie traditionnelle malaisienne : *Rasa Sayang*]

[Mélodie traditionnelle singapourienne : *Lenggang KangKong*]

They see our songs and hear our faces
But will not know what we hold inside
Gauging our world by only the limits of your
sight
How unkind you are to your own vastness
unexplored

How much more is needed to be said written
or sung?
Said, written or sung,
What is within is never what is without

Yes, all that is within me comes from all that
surrounds me
But as I sit quietly (I always try)
Who sits with me?

Ils voient nos chansons et entendent nos
visages
Mais ne connaîtront jamais notre for intérieur
Jaugeant notre monde à l'aune des limitations
de votre vision
Si peu charitable tu es envers ta propre
immensité inexplorée

Que doit-on dire écrire chanter de plus ?
Dire, écrire, ou chanter,
Ce qui est au-dedans n'est jamais ce qui est
en-dehors

Oui, tout ce qui est au-dedans de moi vient de
ce qui m'entoure
Mais alors que je me tiens en silence (j'essaie
toujours)
Qui se tient à mes côtés ?

[Mélodie traditionnelle indonésienne : *Onang Onang*]

I sing songs that are here and now for me,
What you hold in your there and then will rest,
yet,
Within the depths of me

Breathe with me into a place where songs just
float,
Breathe with me into a place
where songs needed no meaning and distance
was light

Nothing said nor movements made
In No,
Every
And Any place.

*From Songs from whence I came,
To Silence beyond where we never went*

Je chante des chansons qui sont là tout de
suite maintenant pour moi,
Ce que tu portes en toi là et toujours reposera,
cependant,
Au plus profond de moi

Respire avec moi jusqu'en ce lieu où les
chansons simplement flottent,
Respire avec moi jusqu'en ce lieu
où les chansons n'eurent jamais besoin de
sens et où la distance était lumière

Rien ne fut dit, ni mouvements esquissés
En nul lieu,
Partout
Et Où que ce soit.

*Des Chansons d'où je viens,
Au Silence au-delà où nous ne sommes jamais
allés*

[Mélodie traditionnelle singapourienne : *Lok Siu Tien*]

À propos des chansons traditionnelles chantées ici

Fuglen satt på Iyudar est une berceuse traditionnelle norvégienne, dans laquelle le chanteur ou la chanteuse s'adresse tout à la fois à un oiseau dans un arbre et à son enfant, pour les calmer afin de trouver le sommeil. C'est un spécimen caractéristique du folklore norvégien, lequel s'enracine très profondément dans la relation à la nature.

Lok Siu Tien est une chanson traditionnelle Hakka, du sud de la Chine. Hakka est un des principaux dialectes parlés par les migrants chinois disséminés dans le sud-est asiatique. La chanson exprime la situation déplorable d'enfants laissés à l'abandon, mais jouant dans la rue, un jour de pluie.

Onang Onang est une chanson traditionnelle porteuse d'une philosophie de vie, dans la langue de la sous-ethnie Batak, originaire du nord de Sumatra. Le texte est souvent improvisé selon la nature de la cérémonie au cours de laquelle elle est chantée, en l'occurrence ici : un mariage.

Rasa Sayang est une chanson traditionnelle en Malais, que l'on peut entendre en Indonésie, en Malaisie et à Singapour, et qui s'appuie sur la forme poétique malaise du pantun. Le pantun est un genre oral traditionnel dont le texte varie d'un lieu à l'autre. Cette version est un souvenir d'enfance : chantée par les enfants, elle parle des malices auxquels se livre parfois un homme courtisant la femme qu'il aime.

Lenggang KangKung est également une chanson traditionnelle en Malais, que l'on peut entendre en Indonésie, en Malaisie et à Singapour. Cette chanson décrit un paysage de rizière typique de cette région, paysage au sein duquel le narrateur se promène en chantant sur la vie qu'il y mène, avec la même insouciance (*Lenggang*) que le liseron d'eau (*KangKong*) dansant dans les rizières.

LUCIANO BERIO

Folk Songs (1964-1973)

pour mezzo-soprano et orchestre

Effectif : mezzo-soprano solo, 2 flûtes (dont 1 piccolo), hautbois, 3 clarinettes (dont 1 clarinette basse), basson, cor, trompette, trombone, percussions, harpe, cordes

Durée : 23 min

Dédicace : à Cathy

Éditeur : Universal Edition, Tesin

Création : en 1973, à Zürich, en Suisse, par Cathy Berberian et le Zürcher Kammerorchester, dirigés par Luciano Berio

J'ai toujours ressenti un profond malaise en écoutant des chansons populaires accompagnées au piano. C'est une des raisons pour laquelle j'ai écrit *Folk Songs* en 1964 – en hommage à l'expertise et la finesse vocale de Cathy Berberian. Ce travail existe en deux versions : l'une pour voix et sept instrumentistes (flûte/piccolo, clarinette, deux percussions, harpe, alto et violoncelle), et l'autre pour voix et orchestre (1973).

C'est une anthologie constituée de onze chansons folkloriques aux origines diverses (États-Unis, Arménie, France, Sicile, Sardaigne, etc.), sélectionnées parmi de vieux albums, des anthologies imprimées ou bien entendues lors de performances jouées par des musiciens folk ou des amis. J'ai donné à ces chansons de nouvelles interprétations rythmiques et harmoniques : je les ai, d'une certaine façon, recomposées. La partie instrumentale a une fonction essentielle : celle de souligner et de renforcer l'expressivité et les origines culturelles de chaque chanson. Cela englobe à la fois les origines ethniques des chansons, mais aussi l'histoire de leurs pratiques authentiques.

Deux des onze chansons (« La donna ideale » et « Ballo ») sont intentionnellement populaires : je les ai composées moi-même en 1947 à partir de textes génois et siciliens.

Luciano Berio

Livret *Folk Songs***1. Black is the colour...** (John Jacob Niles)

black black black is the colour of my true
love's hair
his lips are something rosy fair
the sweetest smile and the kindest hands
I love the grass whereon he stands
I love my love and well he knows
I love the grass whereon he goes
if he no more on earth will be
'twill surely be the end of me

2. I wonder as I wander (John Jacob Niles)

I wonder as I wander out under the sky
how Jesus our Saviour did come for to die
for poor ordn'ry people like you and like I
I wonder as I wander out under the sky
when Mary birthed Jesus 'twas in a cow stall
with wise men and farmers and shepherds
and all
but high from the Heavens a star's light did fall
the promise of ages it then did recall
if Jesus had wanted of any wee thing
a star in the sky or a bird on the wing
or all of God's angels in Heav'n for to sing
he surely could have had it 'cause he was the
king

3. Loosin yelav... (Arménie)

loosin yelav en sareetz
saree partzaerm gardareetz
shegleeg megleeg yeresov
paervetz kedneen loosnidzov
Jan ain loosin Jan ko loosin
Jan ko gaelor sheg yereseen
xavarn arten tchaekatzav
oo el kedneen tchaegatzav
loosni oosov halatzvadz
moot amveri metch maenadz
Jan ain loosin Jan ko loosin
Jan ko gaelor sheg yereseen

4. Rossigolet du bois (France)

rossigolet du bois
rossigolet sauvage
apprends-moi ton langage
apprends-moi-z à parler
apprends-moi la manière
comment il faut aimer
comment il faut aimer
je m'en vais vous le dire
faut chanter des aubades
deux heures après minuit
faut lui chanter : la belle
c'est pour vous réjouir
on m'avait dit la belle
que vous avez des pommes
des pommes de reinettes
qui sont dans vot'jardin
permettez-moi la belle
que j'y mette la main
non je ne permettrai pas
que vous touchiez mes pommes
prenez d'abord la lune
et le soleil en main
puis vous aurez les pommes
qui sont dans mon jardin

5. A la femminisca (Sicile)

Signuruzzu miù faciti bon tempu
ha iu l'amanti miu 'immezzu lu mari
l'avuli d'oru e li ntinni d'argentu
la Marunnuzza mi l'av'aiutari
chi pozzanu arrivaeri 'nsarva mentu
e comu arriva 'na littra ma fari
ci ha mittiri du duci paroli
comu ti l'ha passatu mari mari

6. La donna ideale (Luciano Berio)

l'omo chi mojer vor piar
de quatro cosse de'espiar
la primiera è com'el è naa
l'alatra è se l'è ben accostumaa
l'altra è como el è forma

la quarta è de quanto el è dotaa
se quest cosse ghe comprendu
a lo nome de Dio la prendi

7. Ballo (Luciano Berio)

amor fa fisviare li più saggi
e chi più l'ama meno ha in sè misura
più folle è quello che più s'innamora
amor non cura di fare suoi dannaggi
co li suosi raggi mette tal calura
che non puo raffreddare per freddura

8. Motettu de tristura (Sardaigne)

tristu passirillanti
comenti massimbillas
tristu passirillanti
e puita mi consillas
a prangi po s'amanti
tristu passirillanti
cand'happess interrada
tristu passirillanti
faimi custa cantada
cand'happess interrada

9. Malurous qu'o uno fenno

(Canteloube, Chants d'Auvergne)
malurous qu'o uno fenno
malujrous qué n'o cat !
qué n'o cat n'en bou uno
qué n'o uno n'en bou pas!
urouzo lo fenno
qu'o l'omé qué li cau!
urouz inquéro maito
o quélo qué n'o cat !

10. Lo fiolairé (Canteloube, Chants d'Auvergne)

ton qu'èrè pitchounèlo
Gordavè loui moutous
obio 'no counoulhèto
è n'ai près un postrou
per fa lo biroudèto
mè domond'n poutou
e ièu soui pas ingrato
en lièt d'un nin fau dous

11. Chant d'amour d'Azerbaijan

da maesden bil de maenaes
di dlammanai ai naninai
go shadaemae hey ma naemaes yar
go shadaemae hey ma naemaes
sen ordan chaexman boordan
tcholoxae mae dish ma naemaes yar
tcholoxae mae dish ma naemaes
kaezbe linini je deri nintché
lebleri gontcha de le gontcha
na plitye korshis sva doi
ax kroo gomshoo nyaka mae shi
ax pastoi sanaem pastoi
jar doo shi ma nie patooshi
go shadaemae hey ma naemaes yar
go shadaemae hey ma naemaes
sen ordan chaexman boordan
tcholoxae mae dish ma naemaes yar
tcholoxae mae dish ma naemaes
kaezbe li nintché dirai nintché
lebleri gontchae derai gontchae
nie didj dom ik diridit
boost ni dietz stayoo zaxadit
ootch to boodit ai palam
syora die limtchésti snova papalam

SIMON STEEN-ANDERSEN

grosso (2024)

pour quartet amplifié, cabine Leslie et orchestre

Effectif : piccolo, flûte, flûte alto, 2 hautbois, cor anglais, petite clarinette, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 4 cors, trompette piccolo, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba, 4 percussions, harpe, cordes, quartet avec 2 orgues Hammond, cabine Leslie, 2 vibraphones, 2 pans, 4 plaques de cloches, 2 kalimbas, 4 harmonicas, 2 perceuses électriques

Durée : 37 min

Commande : SWR, Radio France, Ircam-Centre Pompidou, Aarhus Symphony Orchestra, avec le soutien de la Fondation Pierre Boulez

Éditeur : Editions-S – music–sound–art

Création : le 18 octobre 2024, lors du festival Donaueschinger Musiktage, à la Baarsporthalle, à Donaueschingen, en Allemagne, par l'ensemble Yarn/Wire et l'Orchestre symphonique de la SWR dirigé par Susanne Blumenthal, et Dionysios Papanikolaou (réalisation informatique musicale Ircam)

Ayant passé ces 10 dernières années à travailler principalement avec du multimédia, des objets trouvés et des formats théâtraux, je souhaitais me concentrer sur certains sons et idées musicales qui étaient souvent relégués à l'arrière-plan pour laisser place à des concepts plus vastes ou des éléments dramatiques.

L'idée des objets trouvés, ou « *ready-mades* » constitue le point de départ de *grosso*, et en particulier les propriétés musicales et physiques de ces instruments et de ces objets, telles que leur hauteur tonale, leur configuration, leur mécanisme, leur timbre et leur résonance.

Au centre de ce dispositif – et qui fait presque office de cinquième interprète – une cabine Leslie, avec ses deux haut-parleurs rotatifs associés à un orgue Hammond. Sa signature sonore, due à un vibrato par effet Doppler doublé d'un effet de trémolo, ainsi que les sons de sa mécanique interne sont au cœur de cette pièce et servent d'inspiration pour l'élaboration de motifs musicaux.

Simon Steen-Andersen

Équipes techniques Ircam

Loris Leport stagiaire son

Maxime Robert régisseur général

Gauthier Royal assistant son

Marie Terminet assistante régisseur

Clotilde Turpin chargée de production

Et les équipes techniques et administratives de l'Orchestre Philharmonique de Radio France



À VENIR

CONCERTS DE CLÔTURE

Avec des créations de Mei-Fang Lin,
Carmen Fizzarotti, Mauro Lanza,
Sara Glojnarić et des stagiaires de
l'académie ManiFeste

Ircam, Espace de projection

SAMEDI 28 JUIN, 18H30 & 21H

manifeste.ircam.fr